



LA CHRONIQUE DE
VIRGINIE TOURNAY

TEINTURE CAPILLAIRE ET CRÉDIBILITÉ POLITIQUE

La cosmétique aide les personnalités politiques à consolider leur image et leur influence... sauf si elle laisse des traces s'échapper.



Une teinture capillaire peut-elle vous faire perdre toute crédibilité? Rudy Giuliani, l'avocat de Donald Trump, en a fait l'humiliante démonstration lors d'une conférence de presse donnée le 19 novembre au siège du parti républicain américain, à Washington. Au moment où il dénonçait un complot national à l'origine de la victoire du candidat démocrate Joe Biden, de grosses gouttes brun foncé ont dégouliné sur ses joues. Les réactions sur Twitter ne se sont pas fait attendre: le ruissellement de sa coloration pour cheveux était à l'image de «l'irrésistible débâcle de la maison Trump», des «allégations de fraude» qui ne tenaient pas... Des jeux de mots sur «dye» (teinture) et «dying» (mourir) ont qualifié le sort de l'homme politique.

Comment expliquer l'efficacité de l'analogie entre la cosmétique et la disqualification politique?

Bien que la teinture noire des cheveux de François Hollande ou celle, poivre et sel, de Laurent Wauquiez pour le vieillir

aient suscité des commentaires parfois moqueurs, ce maquillage capillaire n'a pas été lié à leur bilan politique ou à un discrédit moral. N'oublions pas que nos hommes et femmes politiques constituent, pour reprendre les termes de l'historien et philosophe Marcel Gauchet, le «corps visible, faillible et mortel du corps invisible et perpétuel de la nation». Leur tenue publique

L'apparence ne saurait être négligée dans la fonction politique

se doit de refléter la relation spéculaire entre gouvernés et gouvernants.

En d'autres termes, l'apparence ne saurait être négligée dans la fonction politique. Le maquillage comme camouflage des stigmates de la peau ou du vieillissement n'est donc pas incompatible avec une image de probité, qualité première

plébiscitée par les Français pour la présidence de la République. Il est même un élément essentiel du costume général de la représentation politique.

Ainsi, l'exigence d'une tenue correcte dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, haut lieu de la représentation du peuple, exprime la force de l'articulation entre corps individuel, corps politique et corps social. Elle doit symboliser la réalité protéiforme des représentés en évitant de se confondre avec leur identité privée. Lorsqu'en 2019, Sibeth Ndiaye, ancienne porte-parole du gouvernement, présenta un compte rendu du Conseil des ministres en tenue colorée et décontractée, elle fut perçue comme un corps privé déritualisé qui échouait à se poser en métaphore du lien collectif. Une personnalisation vestimentaire excessive retentit sur la légitimité de la fonction. Intimité et proximité politique ne sont pas synonymes.

Plus encore, la cosmétique peut illustrer la déliquescence du corps politique lorsqu'elle devient *trace*. Sa qualité de maquillage s'évanouit alors et révèle les débordements du corps tels que la sudation de Rudy Giuliani. Moiteur sur le front, chemise trempée ou taches sous les bras: ces signes physiologiques renvoient à la ferveur politique ou, au contraire, à la fragilité humaine. On se souvient d'un Nixon transpirant et déstabilisé face à Kennedy qui s'imposait avec aisance lors du débat présidentiel américain de 1960. Mais la trace d'un colorant évoque la ruse, et fonde donc la suspicion.

Loin d'être futile, la cosmétique est une arme puissante susceptible de consolider ou de retirer toute crédibilité politique. Souvenons-nous des mots de Jacques Séguéla, conseiller en communication de François Mitterrand: «Si vous ne vous faites pas limer les canines [...], vous susciterez toujours la méfiance [...]. Vous ne serez jamais élu à la présidence de la République avec une denture pareille. Il faut ainsi chercher le pouvoir avec les dents, mais ne pas trop montrer les crocs!» ■

VIRGINIE TOURNAY, biologiste de formation, est politologue et directrice de recherche du CNRS au Cevipof, à Sciences Po, à Paris.

7 janvier

La Lune : les robots urbanisent le nouveau continent

Bernard Foing, directeur groupe international lunaire ILEWG, Esa / Estec, responsable SMART-1, première mission lunaire européenne, professeur à VU, Amsterdam.

14 janvier

Venise : des robots s'entraînent dans la lagune

Frédéric Boyer, professeur de robotique à l'IMT-A, chercheur au LS2N, Nantes.

21 janvier

Le désert : un robot inspiré d'une fourmi

Stéphane Viollet, directeur de recherche au CNRS, Institut des sciences du mouvement, Marseille.

AVEC LE SOUTIEN DE **POUR LA SCIENCE**

des robots en milieux extrêmes

cycle de conférences

accès gratuit sur réservation obligatoire ou en numérique suivant la situation sanitaire

— les jeudis à 19h



cité
sciences
et industrie

cité
sciences
et industrie

Covid-19, quels enseignements pour l'avenir?

tables rondes et carte blanche

accès gratuit sur réservation obligatoire ou en numérique suivant la situation sanitaire

— à 19h

mardi 5 janvier

De l'émergence du virus à la pandémie

Serge Morand, écologue; **Barbara Dufour**, vétérinaire; **Frédéric Keck**, anthropologue.

mardi 12 janvier

La recherche sur le virus : alliance ou concurrence?

Dominique Costagliola, épidémiologiste; **Léo Coutellec**, maître de conférences en épistémologie et en éthique des sciences; **Izabela Jelovac**, économiste.

mardi 19 janvier

Face à la crise sanitaire : des stratégies contrastées

Olivier Borraz, chercheur en sociologie du risque; **William Dab**, épidémiologiste; **Jocelyn Raude**, chercheur en psychologie sociale de la santé.

mardi 26 janvier

Covid-19, nos sociétés démasquées

Didier Fassin, sociologue; **Mireille Delmas-Marty**, juriste.

jeudi 28 janvier

Carte blanche à Mathias Girel Covid-19 : de la rumeur à la désinformation

Mathias Girel, maître de conférences au département de philosophie à l'ENS s'entoure de personnalités de son choix pour échanger sur un sujet qui lui tient à cœur.

AVEC LE SOUTIEN DE **POUR LA SCIENCE**

L'ESSENTIEL

> La Grande Tache rouge de Jupiter est un anticyclone d'une taille et d'une longévité exceptionnelles. Sa structure et sa dynamique restent à préciser.

> Des expériences en laboratoire et des simulations numériques renforcent l'hypothèse qu'il s'agit d'un tourbillon flottant.

> Les données de la sonde *Juno* permettront, dans les années à venir, d'en savoir plus sur la structure tridimensionnelle de ce tourbillon.

> Des tourbillons flottants, tels que les *meddies*, se forment aussi dans les profondeurs des océans de la Terre.

LES AUTEURS



DAPHNÉ LEMASQUERIER
doctorante à l'Irphé
(Institut de recherche sur les phénomènes hors équilibre), à Marseille



BENJAMIN FAVIER
chargé de recherche
du CNRS à l'Irphé



MICHAEL LE BARS
directeur de recherche
du CNRS à l'Irphé

La Grande Tache rouge de Jupiter... en laboratoire!

De récentes expériences et simulations numériques indiquent que l'immense tempête qui persiste sur la planète géante depuis plusieurs siècles serait un «tourbillon flottant». Un type de formation que l'on a aussi découvert dans les profondeurs des océans terrestres.

Avec des vents qui soufflent parfois à plus de 300 kilomètres par heure et une durée de vie moyenne d'une dizaine de jours, les cyclones sont parmi les phénomènes les plus spectaculaires dans l'atmosphère terrestre. Mais bien qu'impressionnants, ils sont sans commune mesure avec les tourbillons observés sur Jupiter. Le plus célèbre d'entre eux, la Grande Tache rouge, se déchaîne depuis au moins trois cents cinquante ans.

Grâce aux progrès des techniques d'observation de l'époque, Robert Hooke, en 1665, et Jean-Dominique Cassini, l'année suivante, ont été les premiers à mentionner la présence d'un énorme vortex dans l'hémisphère Sud de la planète géante. À partir du ^{xx}e siècle, ces observations se sont multipliées avec les instruments au sol, le télescope *Hubble* en orbite autour de la Terre et les sondes spatiales (*Pioneer 10* et *11* en 1973 et 1974, *Voyager 1* et *2* en 1979, *Galileo* de 1995 à 2003 et *Juno* depuis 2016). Ces données ont révélé les caractéristiques spectaculaires de la Grande Tache

rouge: sa forme elliptique (15000 kilomètres de longueur pour 12000 kilomètres de largeur en 2015) peut contenir au moins une fois la Terre! Et les vents y soufflent à près de 680 kilomètres par heure.

Pourtant, à ce jour, aucun modèle n'explique de façon satisfaisante comment une telle tempête géante peut se former et persister aussi longtemps au sein d'un environnement très turbulent.

L'atmosphère jovienne, composée principalement d'hydrogène et d'hélium, présente plusieurs couches nuageuses constituées d'ammoniac (NH_3), de sulfure d'hydrogène (H_2S) et d'hydrosulfure d'ammonium (NH_4SH). Des molécules chromophores, vraisemblablement liées aux éléments soufre et phosphore, et des cristaux de glace colorent ces nuages selon diverses teintes qui dépendent des conditions locales telles que la température.

Ces tons contrastés soulignent admirablement la dynamique de la planète. Celle-ci est ainsi striée par une dizaine de bandes stables et parallèles à l'équateur, associées à des vents intenses de 300 kilomètres par heure qui >